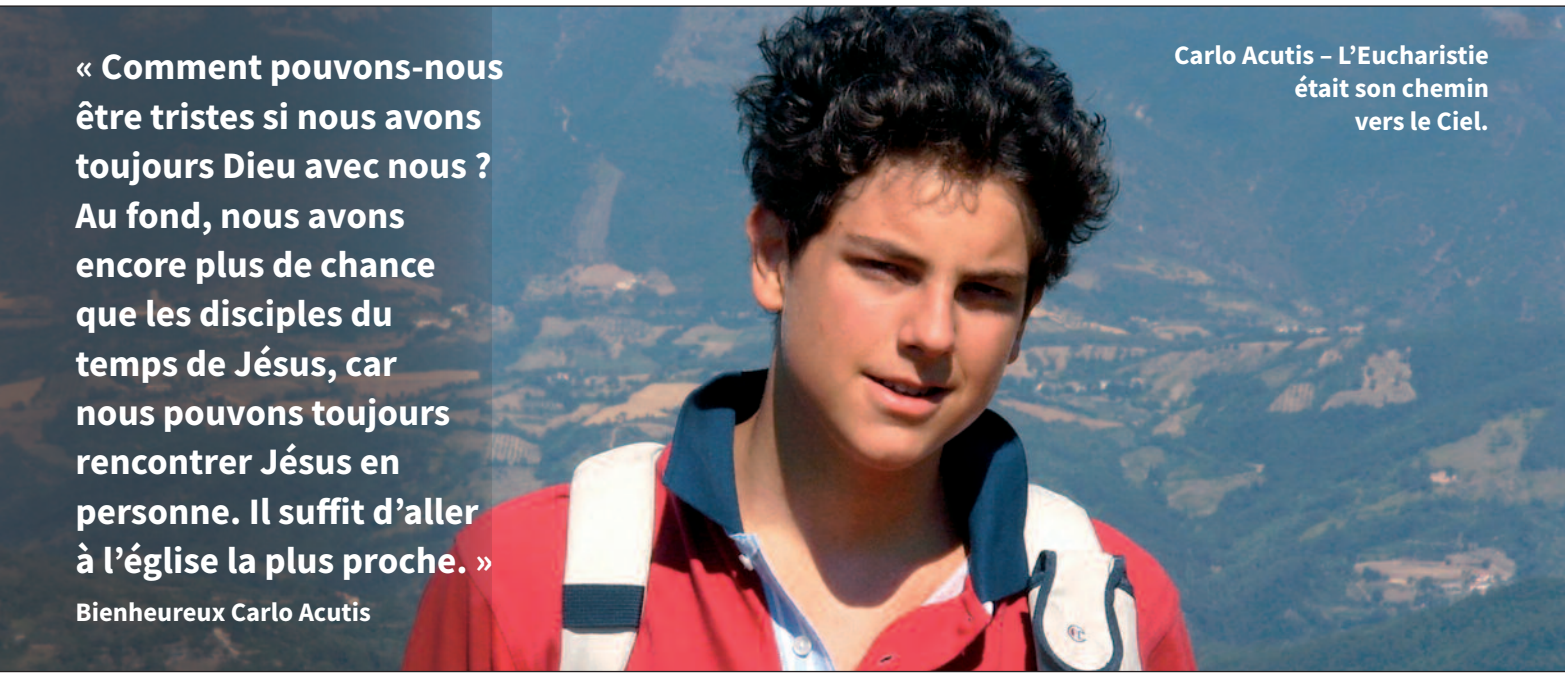
Aide à l'Église en Détresse
Kirche in Not
Aid to the Church in Need
ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

www.aide-eglise-en-detresse.ch

Séminaristes

BULLETIN

N° 1 · Janvier 2021
Huit numéros par an



« Comment pouvons-nous être tristes si nous avons toujours Dieu avec nous ? Au fond, nous avons encore plus de chance que les disciples du temps de Jésus, car nous pouvons toujours rencontrer Jésus en personne. Il suffit d'aller à l'église la plus proche. »

Bienheureux Carlo Acutis

Carlo Acutis – L'Eucharistie était son chemin vers le Ciel.

Chers amis,

Une nouvelle année nous attend et nous voyons tous que ce ne sera pas une année facile. Nous voulons d'autant plus regarder avec espérance ce qui est immuable et qui peut nous guider avec certitude par ces temps difficiles : Dieu lui-même. Jésus lui-même l'a promis avant d'aller au Ciel : « Et voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » (Mt 28, 20) Il tient encore aujourd'hui cette promesse, car le Seigneur est réellement présent, par son Corps et son Sang, partout où un prêtre prononce les paroles de consécration sur le pain et le vin.

« Le Seigneur est réellement présent parmi nous, là où un prêtre prononce les paroles de la consécration ».

C'est de cette réalité qu'a vécu un jeune bienheureux, béatifié à Assise il y a seulement quelques mois, le 10 octobre 2020 : Carlo Acutis. Enfant unique né à Londres en 1991, il a passé son enfance dans une famille aisée à Milan. À sept ans, après avoir fait sa première communion, il a ressenti dans son cœur un profond désir de l'Eucharistie. Chaque jour, il allait à la messe pour recevoir Jésus. « Être toujours uni à Jésus – c'est mon programme de vie », disait-il. Il appelait l'Eucharistie « mon autoroute vers le Ciel ». À 15 ans, il a contracté une forme grave de leucémie et est décédé en moins de deux semaines, le 12 octobre 2006. Son dernier souhait était d'être enterré à Assise. Son corps embaumé – vêtu d'un jean, de baskets et d'un survêtement de sport – repose dans l'église « Sainte-Marie-Majeure », à l'endroit où saint François a retiré ses vêtements luxueux pour appartenir entièrement à Dieu.

Comme d'autres jeunes, Carlo était fasciné par le monde des ordinateurs. Il s'est beaucoup intéressé aux algorithmes et à l'informatique. Là aussi, en restant centré sur son amour pour l'Eucharistie. A 11 ans, il a créé un site Internet, désormais traduit en 17 langues, et sur lequel il a consigné 136 miracles eucharistiques de tous les continents (www.miracolieucaristici.org). « Je crois que beaucoup de gens ne comprennent pas pleinement la valeur de la messe », disait Carlo. Il en était convaincu : « Quand on se met au soleil, on bronze. Mais quand on se tient devant Jésus Eucharistie, on se sanctifie ». Sa vie en était la preuve. Sa cousine, Flavia, a témoigné que pour autant qu'elle se souvienne, elle n'a jamais vu Carlo triste. « La tristesse, c'est se regarder soi-même. La joie, c'est regarder vers Dieu ».

Chers amis, puisse cette joie surnaturelle vous accompagner tout au long de l'année et vous donner la force d'offrir même les situations douloureuses à Dieu, comme Carlo sa maladie, « pour le Pape et pour l'Église », en particulier pour tous les prêtres qui font descendre pour nous le Seigneur sur la terre, lors de la messe. Merci aussi de soutenir les séminaristes qui veulent se mettre au service de l'Eucharistie.

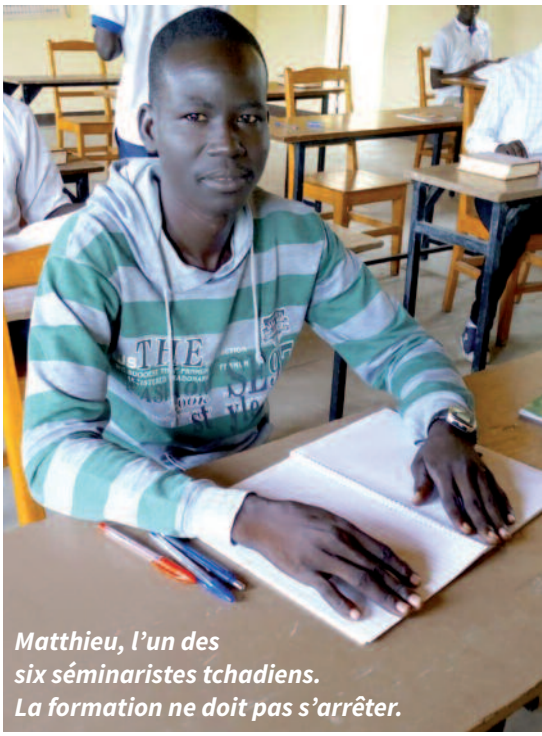
Je vous souhaite une bonne et sainte année 2021.
Avec toute ma gratitude,

P. Martin M. Barta

P. Martin Maria Barta
Assistant ecclésiastique

La soutane l'indique : nous voulons annoncer le message de Jésus. Les séminaristes d'Inongo.

Les séminaristes d'Inongo veulent servir dans l'amour fraternel.



Matthieu, l'un des six séminaristes tchadiens. La formation ne doit pas s'arrêter.

« Vivre selon le cœur de Jésus »

1,35 milliard de catholiques dans le monde, soit environ 18 % de la population mondiale, disposent de 5'377 évêques et 414'000 prêtres. L'avenir se trouve dans les séminaires. Ils préparent 116'000 jeunes au sacerdoce. Un séminariste sur huit est soutenu grâce à votre aide.

La plupart d'entre eux étudient et prient en Afrique. Même à Mongo, vicariat apostolique **tchadien** où les chrétiens ne représentent qu'1 % des 3,5 millions d'habitants (95 % sont musulmans), il y a six séminaristes : Matthieu, Apollinaire, Jean-Baptiste, Emmanuel, Louis et Grégoire-Marie. « Ils connaissent le pays et la vie des villages. Ils feront vivre la Bonne Nouvelle », estime le vicaire général de Mongo. Le vicariat est aussi grand que la France, ses six paroisses sont immenses, les voies de communication sous-développées. Des années de sécheresse sont la cause de maigres récoltes et la pandémie de coronavirus a entraîné des coûts supplémentaires. Mais la formation ne doit pas s'arrêter, car c'est précisément cette région qui a un besoin urgent de prêtres autochtones. Nous colmatons les brèches dans le budget du séminaire à hauteur de **CHF 3'200**.

Le diocèse d'Inongo, en **République Démocratique du Congo**, ne s'en sort pas non plus. Ses 57 séminaristes ont le même genre de problèmes : région pauvre, coûts de la pandémie, distances énormes. Mais ici aussi, l'amour pour le Christ est intact. Il s'est allumé en Joël Nzenza, l'un des 57, à la vue d'une soutane. « C'était la première fois que je voyais un prêtre. Sa soutane blanche rayonnait ». Joël n'avait que 10 ans. « Il est venu dans notre village et a parlé de Jésus avec tant d'enthousiasme que j'ai cru que le Sauveur était parmi nous ». Aujourd'hui, il le sait : « C'est parce que le prêtre nous parle au nom de Jésus. » C'est ce que Joël veut lui aussi. « La formation m'aide à comprendre le mystère du sacerdoce et à vivre selon le cœur de Jésus. »

Ferdinand Ikela aussi a compris sa vocation grâce à l'exemple d'un prêtre. Il avait huit ans, et la façon dont le prêtre vit et travaille l'a profondément impressionné. C'était le prêtre de sa paroisse. « Je voulais comprendre comment on peut vivre ainsi, je voulais être comme lui ». Ferdinand a demandé à son père ce qu'il fallait faire pour devenir prêtre. La réponse : « Tu dois être baptisé, aller à l'école, aller à la messe tous les jours et parler au prêtre pour qu'il te dise ce qu'il faut encore faire ». Ferdinand a demandé, suivi les cours de catéchisme, a été baptisé et est rentré au petit séminaire. Mais il a dû le quitter, les frais étant trop élevés. Son père, enseignant, s'est retrouvé au chômage, mais il a vendu tous ses biens, permettant ainsi que Ferdinand reprenne sa formation jusqu'au séminaire.

Maintenant, Mgr Donatien Bafuidinsoni, évêque d'Inongo, mendie pour Ferdinand et les autres. Il frappe aussi à notre porte. Cette année, nous l'aidons ainsi que ses 57 séminaristes à hauteur de **CHF 30'700**. Car, comme le dit le Pape François, « aucune vocation ne vit pour elle-même. La vocation jaillit du cœur de Dieu et germe dans la bonne terre du peuple fidèle, grâce à l'expérience de l'amour fraternel ».

Votre don profitera à ce projet ou bien à un autre identique et permettra de continuer notre travail dans le domaine de la pastorale.

Amérique latine

Participer à la nature divine

« Comme toi » – cela pourrait être la devise des séminaristes. S'identifier au Christ, devenir comme le Christ.

C'est ce que veulent les onze jeunes hommes de l'évêché de Nueve de Julio, au séminaire de l'archidiocèse de Mercedes-Luján, en **Argentine**. Ce n'est pas facile dans un environnement qui, comme en Europe et en Amérique du Nord, s'éloigne de plus en plus de la foi. Seuls 10 % des baptisés vont encore à la messe le dimanche. Mais le désir de Dieu, que les Pères de l'Église des premiers siècles et Pierre lui-même ont appelé « la participation à la nature divine », est plus profondément enraciné dans le cœur de ces hommes que les modes, l'argent ou le pouvoir. Ils veulent servir. Ils veulent conduire les hommes à Dieu, par les sacrements et la prière. Après leur ordination, ces jeunes prêtres administreront les sacrements. Ils montrent dès maintenant le chemin vers Dieu. Ils forment les catéchistes, aident en paroisse, rendent visite aux prêtres âgés et fragiles pour célébrer la messe avec eux. Ils vont dans les foyers et les hôpitaux. Et ils emmènent la Sainte Vierge avec eux, car ils appliquent le vieux dicton : *Cum Petro per Mariam ad Jesum* – Avec Pierre, par Marie, à Jésus. C'est ainsi qu'ils sont identifiés au Christ.

La pandémie frappe aussi en Argentine. Il n'y a plus de quête, les dépenses augmentent. Faut-il que les prêtres travaillent à l'extérieur au lieu de conduire vers le Christ ? Nous avons promis **CHF 4'000** pour leur formation. Afin que Jésus atteigne les coeurs.

Chantez au Seigneur des chants joyeux : répandre sur terre le désir de Dieu.

Un séminariste vient avec Marie dans une maison de retraite pour consoler et prier.

Europe de l'Est

Amis de Dieu en Biélorussie

Approfondie, complète, fidèle à Rome – c'est la norme pour la formation académique et théologique au séminaire du diocèse de Hrodna (Grodno).

En plus de cela, cette norme comprend aussi la formation de la personnalité, auparavant on aurait dit : la formation à la vie vertueuse. Pour les 25 séminaristes de Hrodna, cela inclut tout d'abord la messe quotidienne, les laudes, les prières de midi, de l'après-midi et du soir. Il faut qu'ils deviennent les amis de Jésus qui a dit : « Je ne vous appelle plus serviteurs ... mais je vous appelle amis. » (Jn 15, 15). Or ils entretiennent aussi cette amitié en apportant concrètement l'amour de Dieu autour d'eux : lors des pèlerinages, dans les paroisses de Hrodna, lors de rencontres de prière avec les jeunes, lors de visites dans les orphelinats et les maisons de retraite, lorsqu'ils prennent en charge les handicapés ou lorsqu'ils aident à nettoyer le cimetière avant la fête de Pâques ou le jour des défunts. Au cours des 30 années qui se sont écoulées depuis la fondation du séminaire, plus de 200 prêtres ont été formés ici. Ils sont les amis de Dieu qui renouvellent la face de la terre, dans ce pays, mais aussi en Ukraine, en Russie, au Kazakhstan et en Lituanie. Les 25 candidats au sacerdoce de Hrodna annonceront la Bonne Nouvelle de la paix en Biélorussie, pays en crise.

La situation économique du séminaire est très critique. Nous avons promis au recteur Witali Wojciechowski de contribuer à la formation des jeunes amis de Dieu, à hauteur de **CHF 21'600**. Nous ne pouvons pas les abandonner, surtout en ce moment.

Formé et prêt : prêtre pour l'éternité.

Alexej et sa paroisse – En pèlerinage vers Marie.

« Car c'est ma vocation »

Henry Bukenya : « Partout où Dieu me veut ».

« L'Amour de Dieu suit parfois des chemins étonnants, mais rejoint toujours ceux qui se laissent trouver », avait déclaré Benoît XVI à l'occasion de la 50ème journée mondiale de prière pour les vocations.

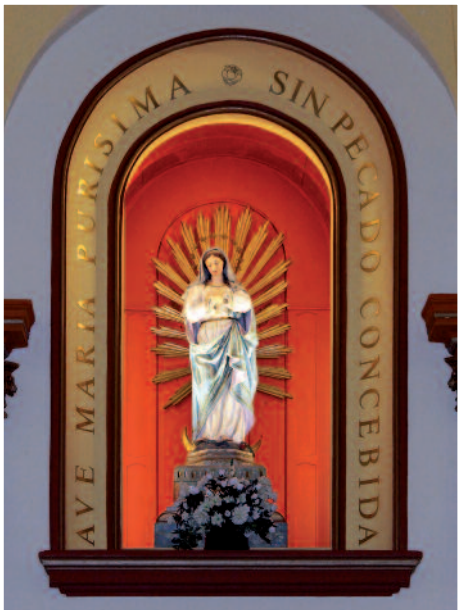
C'est ce qui est arrivé à Henry Bukenya, Ougandais. Il s'est laissé trouver, et rien ne pouvait être moins prévisible. En effet, sa mère est morte à sa naissance. « Je ne l'ai jamais connue ». Et son père ne voulait pas entendre parler de lui car il avait trois autres femmes et sept enfants. Le petit Henry a été accueilli par sa grand-mère qui l'a fait baptiser, l'a amené à l'école, à la paroisse. C'est là qu'il a entendu parler de la Mère de Dieu. « Marie est ma mère. Chaque fois que j'avais un problème, j'allais la voir. Y compris pour la remercier. C'est encore ce que je fais aujourd'hui. Elle m'accompagne à travers ma vie ».

Prêtre dans trois ans, et déjà en paroisse.

Henry est tombé sur le « Club du Rosaire » : des enfants qui vouent un amour particulier à la Sainte Vierge et participent à l'opération « Un million d'enfants prient le rosaire ». En Ouganda, plus de dix mille enfants se réunissent deux fois par semaine pour prier le rosaire. Henry est parmi eux depuis des années. Blythe Kaufmann, la fondatrice du club, le remarque. Tous les jeunes ne prient pas avec autant d'ardeur qu'Henry. « Marie nous conduit toujours vers Jésus », dit Henry, et son sourire en dit encore plus : c'est elle qui a déposé dans son cœur sa vocation sacerdotale.

Il commence donc à étudier la philosophie et veut devenir prêtre, mais il y a beaucoup de vocations en Ouganda et la sélection des séminaristes est sévère. Sa situation familiale – son père a trois femmes – a fait pencher la balance du mauvais côté : Il n'a pas été admis au séminaire.

Mais Henry n'abandonne pas. Il retourne voir sa Mère, la Vierge Marie. Encore et encore. Il occupe des emplois occasionnels, aide en paroisse, en particulier au Club du Rosaire. Blythe se doute de sa vocation et s'entretient avec Mgr Jaime Fuentes, évêque uruguayen en visite en Ouganda.



On voit souvent Henry devant ND de Minas, dans la cathédrale de la ville.

L'évêque commence alors une correspondance intense avec celui qui est maintenant un jeune homme. Il réalise qu'Henry est sérieux. Ils décident ensemble qu'Henry ira en Uruguay et qu'il étudiera la théologie dans le diocèse de Minas. Mais là, encore des problèmes. Il est le seul séminariste, ça ne fait pas un séminaire. La Sainte Vierge l'aide à nouveau. Henry est hébergé dans la Congrégation de la Sainte Famille. Il étudie la théologie à la faculté. Il veut avoir terminé ses études en trois ans puis « servir Dieu toute ma vie, où qu'Il puisse m'envoyer. Car c'est ma vocation ».

Henry s'est laissé conduire en Uruguay. Ce pays est tellement sécularisé qu'on peut presque le qualifier d'athée ou de néo-païen. Là-bas, les prêtres ont du mal, les prêtres noirs encore plus. Henry le sait, il prie et étudie. Le diocèse ne peut guère payer ses frais de scolarité. Il nous demande une aide de **CHF 1'400**. À ce sujet, Henry dira humblement : « Sainte Marie, Trône de la sagesse, prie pour moi ». •

Votre don profitera à ce projet ou bien à un autre identique et permettra de continuer notre travail dans le domaine de la pastorale.

« Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ». (Ph 4,4)

Un oui joyeux à l'Amour de Dieu

Ceux qui croient vivent une histoire d'amour. En effet, la foi est « la merveilleuse manière de réaliser l'amour dans sa vie par la vocation à l'imitation du Christ » (Saint Jean-Paul II).

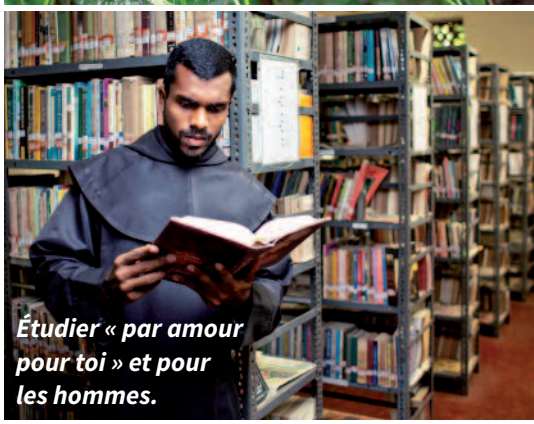
C'est particulièrement vrai en ce qui concerne les prêtres qui se dévouent avec amour au quotidien, tout au long de leur vie, comme le décrit saint Thomas d'Aquin, docteur de l'Église, en ces termes, les derniers qu'on connaisse de lui : « Par amour pour toi, j'ai étudié, veillé et peiné, je t'ai prêché, je t'ai enseigné. Je n'ai jamais rien dit contre toi, mais si j'ai dit quelque chose par ignorance…, je laisse tout à la correction de la sainte Église romaine. » Les séminaristes se préparent à une telle vie par amour de Dieu et dans l'obéissance à l'Église. Ils le sentaient déjà dans leur cœur lorsqu'ils ont dit oui à l'appel de Dieu, et ils savent que plus tard, en tant que prêtres, ils « poursuivront l'œuvre de rédemption sur la terre », comme disait le Saint curé d'Ars. C'est le cœur de leur vocation, la graine que l'on fait germer et pousser au séminaire. Car « en définitive, nous n'avons pas à former des gestionnaires, mais des frères et des pères qui accompagnent les gens dans leur voyage à travers la vie » (Pape François).

Au séminaire des carmes de Calcutta, au Bengale occidental (Inde), 18 jeunes hommes se préparent à cette vie. Ils viennent de toute l'Inde au séminaire de l'ordre, consacré à la patronne des missions, sainte Thérèse de Lisieux. Ils y découvrent l'unité spirituelle des frères, quelle que soit la région indienne d'où ils viennent. Ils y puisent leur force de vivre. Leur vie quotidienne est également remplie par l'étude, le jardinage et la prière.

Tout cela forme à l'accompagnement des fidèles dans leur vie, car par la suite, comme l'a décrit saint Augustin à propos de sa vie quotidienne, il faudra « corriger les agités, réconforter les timides, soutenir les faibles, réfuter les opposants, se garder des comploteurs, instruire les ignorants, stimuler les négligents, freiner les querelleurs, reprendre les orgueilleux, relever les découragés, apaiser les plaideurs, aider les indigents, libérer les opprimés, encourager les bons, tolérer les mauvais, aimer tout le monde ».

Même une vie d'amour a un coût. Le séminaire peut assumer près de 80 % de ses dépenses annuelles. Il demande les **CHF 5'800** manquants pour s'en sortir. L'Amour de Dieu mérite bien un oui joyeux de votre part.

Jardiner, c'est soigner la Création de Dieu.



Étudier « par amour pour toi » et pour les hommes.

Pour la charité pratique

C'est en nous remerciant « de tout son cœur » que le père Kennedy Seketa, recteur du séminaire Saint Dominique à Lusaka (Zambie), nous écrit. On sent dans sa lettre son soulagement. En effet, grâce au minibus qui sera utilisé dans les onze diocèses du pays, les séminaristes pourront enfin s'acquitter de leurs obligations pendant toute l'année pastorale et appliquer leurs connaissances académiques en pratiquant concrètement la charité. L'année dernière, ils étaient 29 séminaristes, cette année ils seront 35 en année pastorale. Au total, 67 séminaristes étudient au séminaire Saint Dominique. Beaucoup d'entre eux passent leurs week-ends dans les dix paroisses du diocèse de Lusaka. Le minibus sert aussi à cela. Compte tenu de son utilité et de ses si nombreux usages, il y a lieu de prendre au sérieux la promesse du père Kennedy : « Nous prendrons grand soin de ce véhicule ».

Détresse, amour et gratitude – Vos lettres

En union avec les chrétiens persécutés

Je connais l'«Aide à l'Église en Détresse (ACN)» à travers différents événements et je suis régulièrement vos émissions de télévision. Il m'a fallu du temps pour comprendre à quel point cette Œuvre de charité était connectée au monde entier. Je ne savais pas bien à quel point les chrétiens étaient persécutés et désavantagés à cause de leur foi. Je me sens liée à eux grâce à vos publications, et depuis lors, je prie bien plus pour eux.

Une bienfaitrice d'Allemagne

Pour les personnes marginalisées

Je vous remercie pour vos prières et tout ce que vous faites. Savoir que quelqu'un prie toujours pour nous me réchauffe le cœur. Cela me donne du courage dans ma foi et renforce ma confiance en Dieu. Vous êtes les témoins de Dieu dont le monde a tant besoin, vous êtes le cœur compatissant pour ceux qui sont en marge de la société. Mais conformément à notre foi, ce sont précisément ces pauvres qui sont les élus de Dieu. Selon les critères capitalistes, ils sont sans valeur, mais pour Dieu, ils sont la pierre angulaire de notre maison commune. Je remercie Dieu de m'avoir touchée à travers l'«Aide à l'Église en Détresse (ACN)». Que Dieu vous bénisse.

Une bienfaitrice de Belgique

Prêt à aider

Hier, j'ai donné 50 euros par virement pour aider deux familles syriennes et répondre ainsi à votre demande de dons. Bien que je n'aie pas encore touché mon salaire de ce mois-ci et que je ne sois pas sûr de conserver mon emploi dans l'entreprise où je travaille depuis environ 25 ans, je n'ai pas pu rester sans rien faire. En Syrie, et malheureusement aussi au Portugal, il y a des gens qui vivent beaucoup moins bien que moi. C'est pourquoi je dis « présent ! ». Je suis désolé de ne pouvoir donner plus de 50 euros. En retour, je ne demande que des prières pour ma famille et pour le Portugal.

Un bienfaiteur du Portugal

Thomas Heine-Geldern,
Président du Conseil exécutif

Chers amis !

Le 31 octobre 2020, le cardinal Schönborn a ordonné prêtres deux jésuites à Innsbruck. C'est peut-être à cause du respect des mesures strictes liées au coronavirus que la célébration a été liturgiquement et spirituellement si forte, apportant beaucoup de joie et de confiance aux personnes présentes.

Les deux nouveaux prêtres ont ensuite été interviewés par la presse sur ce qui « donne envie de devenir prêtre en 2020 ». L'un a déclaré que l'appel de Jésus à vivre une vraie relation avec Lui et les hommes avait déclenché sa vocation. L'autre a constaté que pour lui, il était déterminant de pouvoir témoigner de la Bonne Nouvelle dans sa propre vie et de continuer ainsi sans cesse à s'ouvrir à son prochain.

Grâce à votre prière et à votre aide généreuse, il est possible d'aider de nombreux séminaristes du monde entier à découvrir et à vivre des vocations similaires, malgré « l'anesthésie spirituelle » de notre monde sécularisé (Cardinal Cantalamessa OFM Cap).

Je tiens aussi à vous dire que l'un des nouveaux prêtres, en signe de reconnaissance pour le travail accompli par l'«Aide à l'Église en Détresse (ACN)», a expressément inclus à sa première bénédiction les bienfaiteurs de notre Œuvre et m'a demandé de partager cette joie avec vous.

Aide à l'Église en Détresse
Kirche in Not
Aid to the Church in Need
ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

Merci de transmettre le Bulletin à vos amis, aux personnes intéressées ou à votre paroisse, après lecture.

Aide à l'Église en Détresse (ACN)
Bureau national:
Cysatstrasse 6
6004 Lucerne
T 041-410 46 70

Antenne romande:
Rue de Botzet 2
1700 Fribourg
T 026-422 31 60

mail@aide-eglise-en-detresse.ch
www.aide-eglise-en-detresse.ch

Compte postal 60-17700-3
IBAN: CH47 0900 0000 6001 7700 3

Rédaction:
Jürgen Liminski,
ACN International, D-61452 Königstein
Typo mention: Editeur Kirche in Not (ACN),
Cysatstrasse 6, CH-6004 Lucerne –
Imprimé en Suisse – ISSN 0252-2519 –
De licentia competentis auctoritatis ecclesiasticae – Circulaire –
huit numéros par an –
cotisation CHF 10.-